

Homélie pour le 1^{er} dimanche de l'Avent (année C) : 28/11/2021 « Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21,36)

Jérémie 3,14-16

Psaume 24

1 Thessaloniens 3,12 – 4,2

Luc 21,25-28.34-36

Chaque année, en ce **premier dimanche de l'Avent**, les textes de la Parole de Dieu nous incitent à **méditer sur la venue du Seigneur**. Pour l'essentiel il s'agit que nous apprenions à **transformer nos jours de doute, nos angoisses sur le futur, en un temps de « construction » de l'Avenir**. Les disciples sont préoccupés par l'avènement du Royaume, et le terme du ministère de Jésus ne leur permet pas d'y voir plus clair. Il y a d'ailleurs un « **malentendu** » sur les mots : **venue du « Fils de l'homme sur les nuées du ciel » et espérance du « Messie » devant relever la lignée davidique...** Nous savons que l'expression énigmatique de « Fils de l'homme » se rencontre souvent, dans l'Évangile : c'est une manière pour Jésus de se désigner lui-même. Le livre de Daniel donne la base de cette appellation, vécue désormais par Israël comme une espérance : nous entendons cette prophétie dimanche dernier pour la fête du Christ roi (Daniel 7,1-14).

“**Les temps changent**”, dit-on ! Mais les événements prévus dans l'Évangile d'aujourd'hui sont autre chose qu'une rupture avec les modes du temps... Ce sont des événements angoissants parce qu'ils décrivent **une suite de catastrophes : « Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde... »** (Évangile : Luc 21,26). Il est vrai que **les médias ne nous épargnent rien. L'avenir de l'humanité sur terre semble condamné**, si nous entendons les chiffres dont on nous assomme quotidiennement : taux de CO2, déforestation, changement climatique, empreinte carbone liée aux déplacements... **rien ne nous est épargné dans l'ordre du drame apocalyptique !** Certes, nous observons par nous-mêmes des signes inquiétants sur les saisons, n'oublions pas cependant que les médias, les journalistes, nourrissent leur existence par le drame. **Les « bonnes nouvelles » ne font pas la une, ce sont les calamités qui attirent l'attention...** Seul problème : dans la population scolaire, la violence de l'information est en train de provoquer des troubles psychiatriques (une récente étude sur ce sujet devrait nous tenir en alerte).

L'Évangile fait partie des bonnes nouvelles ! D'ailleurs c'est la traduction même du mot : Bonne Nouvelle. **C'est notre rôle d'annoncer l'Évangile, la « Bonne Nouvelle »... à temps et à contre – temps.** Nous pensons bien que nous sommes plus spécialement **dans une époque où ce contenu de notre Foi va à contre – temps !** Il nous faudrait lire le passage évangélique de ce début d'Avent par la fin : **« Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »** (Évangile : Luc 21,36). Ne suivons pas les modes du temps et **obligeons-nous à regarder en face les changements pour mieux travailler avec d'autres – chrétiens ou non – dans la perspective d'un « vivre mieux » pour l'humanité. Saint-Paul a écrit aux Thessaloniens (2^{ème} lecture) : c'est intéressant de l'entendre aujourd'hui.** C'est le **plus ancien texte chrétien qui nous soit parvenu** ; et dans les premiers chapitres de cette lettre, l'Apôtre rappelait à cette communauté l'histoire commune qu'il avait avec ces chrétiens... Les étapes de l'annonce de la « Bonne Nouvelle » à Thessalonique, les difficultés traversées, et – malgré l'impossibilité pour Paul de se rendre chez eux – l'attachement toujours vif qu'il leur portait.

Dans le passage précis de l'épître que nous entendons il y a un instant, **saint Paul invitait les Thessaloniens à grandir, car la vie chrétienne est nécessairement une croissance de sainteté.** Comme en écho de l'Évangile qui nous invitait à l'instant à rester éveillés et à prier. Saint Paul ne

voulait pas que cette Église de Thessalonique **se croie déjà parvenue à la sainteté, parvenue au Royaume... Il reste du travail à faire, également pour nous aujourd'hui, afin de ne pas tomber dans les pièges de la facilité.** Dans cette épître aux chrétiens de Thessalonique il n'y a pas de nouvelles consignes, il n'y a pas de problèmes à régler – comme c'est souvent le cas dans les instructions que donne l'Apôtre dans ses lettres – il faut juste **ré entendre les instructions laissées par le Seigneur Jésus pour garder vivante l'espérance de son retour.**

La transformation de nos existences peut intervenir sans qu'il y ait une décomposition du monde... Nos vies restent soumises, aux imprévus, aux aléas de la maladie, ou de la santé précaire, et **ça nous oblige parfois à modifier nos rythmes, à nous sentir plus dépendant des autres...** Certes le monde, la société, sont marqués par la violence humaine ; aussi les bruissements de conflits aux portes de l'Europe, l'ébranlement de la création soumise aux changements climatiques brutaux, ne doivent **pas nous effrayer mais nous rendre lucides.** Jésus, dans la description qu'il fit d'un monde en souffrance, ne ménage pas **la force des images : « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées... »** (Évangile : Luc 21,25). Ces images indiquent bien la fin d'un monde qui s'est construit dans le refus de Dieu et qui doit être normalement « déconstruit » **afin qu'il connaisse la force d'un relèvement comme l'annonçait le prophète Jérémie : « En ces jours-là... je ferai germer un Germe de justice... et voici comment on le nommera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. »** (1^{ère} lecture : Jérémie 33,15.16b). Ce « relèvement », cette force d'avenir nous l'appelons aussi « Royaume » ou « Règne de Dieu ».

La Loi du Seigneur, la « Torah », recèle un secret, celui de l'Alliance. Pour avoir part à une telle révélation chargée d'espoir, nous pouvons demander au Seigneur qu'il nous fasse connaître sa route, comme nous l'avons prié à l'instant avec le psaume 24 : **« Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route. Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve. »**

Amen.

P. Bernard Brajat